

JEUDI 29 MARS 1962

Fripounet

Marisette

N° 13

HEBDOMADAIRE — 22^e ANNÉE — 0,45 NF

A COEURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



Dix petits poissons se sont
dissimulés dans ce dessin.
Sauras-tu les découvrir ?

(Solution page 23.)

R
ÉDITION

claude
dubois

Un animal fabuleux LE POISSON 1^{er} AVRIL



Chaque année, le début du printemps voit la naissance d'une bête étrange qui ne vit qu'un seul jour. Cette bête n'a pas de taille définie. Il en existe des spécimens géants et d'autres minuscules. Il vit à l'air libre, le plus souvent accroché par une ficelle au vêtement des messieurs (dans le dos, autant que possible). Il en existe une variété comestible, mais beaucoup plus petite, en sucre ou en chocolat.

L'apparition de cet animal remonte à des temps fort anciens. Les savants se sont penchés sur ses origines, mais personne ne sait au juste quand il est apparu, où il est apparu, comment il est apparu. Nous sommes là devant un des plus profonds mystères du monde animal.

J'ai essayé en vain de trouver une solution à ce problème. Voilà, tout net, le résultat de ma recherche sur le POISSON D'AVRIL.



PETITE RECETTE POUR LE 1^{er} AVRIL

Elle sera, bien sûr, à base de poisson. Voici comment il faut procéder.

1. Vous débrouiller pour lire votre journal avant vos parents, même si ceux-ci veulent se l'arracher. Ce qui se comprend d'ailleurs ; il est tellement intéressant !

2. Vous entendre avec vos frères et sœurs pour mettre le couvert des repas du 1^{er} avril.

3. Découper autant de poissons en carton qu'il y a de convives.

4. Disposer en cachette les poissons sous la serviette de chacun des convives.

5. Éviter de consommer ces poissons. Comme dirait... Jean Richard, c'est proprement « immangeable ».

6. S'écrier en chœur, et de la façon la plus mélodieuse, au moment où vos parents déplient leur serviette : « Poisson d'avril »

7. Achèver le repas dans la joie, la gaîté, la plaisanterie, l'humour, l'allégresse et la bonne humeur.

Sur ce, bon appétit !



PREMIER AVRIL, PREMIER DE L'AN

Autrefois, l'année ne commençait pas au 1^{er} janvier, mais au début du printemps. Les Romains avaient l'habitude de fêter l'année nouvelle par des fêtes et des plaisanteries énormes. Une sorte de Carnaval animait les rues de la ville. Chacun offrait les vœux à son voisin avec de grands rires.

Puisque l'occasion m'en est donnée, au cas où j'aurais oublié de le faire, il y a trois mois, je vous offre tous mes vœux de bonne et très joyeuse année.

A LA PECHÉ AU POISSON D'AVRIL, JE NE VEUX PLUS ALLER, MAMAN

Dans certaines régions de France, une bonne blague consiste à envoyer un ami pêcher la « darue ». La darue se pêche entre dix heures du soir et cinq heures du matin, dans les rivières à court lent ou les mares. La nuit du 31 mars au 1^{er} avril est particulièrement recommandée pour ce sport. Il faut d'ailleurs beaucoup de patience pour le pratiquer. La meilleure preuve en est que depuis des siècles et des siècles des pêcheurs naïfs essaient de « ferrer » une darue et personne n'en a jamais ramené une à l'air libre. À cela, une bonne raison, c'est que la darue n'existe pas. Mais chut ! Ne le dites pas trop haut, et ne dites pas non plus que c'est moi qui vous l'ai dit. J'aurais des ennuis avec la Fédération des pêcheurs à la ligne.

Régaliez-vous... en musique!

DISCO-BANA

Sélection BANANIA des grands succès du disque



contre 8 Points BANANIA
et 3 Timbres-poste pour lettre

1 disque souple

Microsillon 45 Tours

à choisir dans la Sélection BANANIA

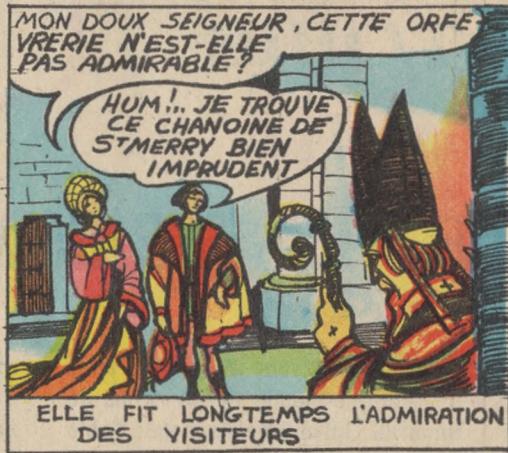
BANANIA

Le Petit Déjeuner et le Goûter préférés des enfants

LE MYSTÈRE DE ST ELOI

TEXTE de A. VALLET DESSINS de HRIXI-BÉREL

RÉSUMÉ. — L'orfèvre Typhaine a décidé de se venger de son compagnon Thibault, qui aime la même jeune fille que lui.



L'histoire de TOBIE

I

LE MYSTÉRIEUX COMPAGNON DE VOYAGE

JE m'appelle Tobie. Mon père était un homme juste de la tribu de Nephtali; lui-même s'appelait Tobie et il m'imposa son nom dès ma naissance, afin que je suive en tout son exemple et que je ne m'écarte en rien de la voie qu'il m'avait tracée.

Mon père Tobie avait épousé une femme de sa tribu nommée Anne. L'heure de leur mort est venue à tous les deux et moi, leur fils, je vous raconterai leur histoire. Écoutez-moi donc et voyez combien le Seigneur est bon pour ceux qui mettent en Lui leur Espérance.

Alors que je n'étais encore qu'un jeune enfant, mon père fut emmené en

Nous commençons aujourd'hui une histoire tirée de la Bible. Nous te la raconterons dans ce numéro et dans les deux qui vont suivre. Nous l'avons choisie parce qu'elle donne une grande leçon. Malgré les difficultés et les coups durs, Dieu nous aime et nous soutient. Mieux encore, les situations les plus désespérées, Il peut s'il le veut les retourner en réussites heureuses.

Lis donc ces quelques pages, et en poursuivant tes efforts de Carême trouve-y les encouragements que nous avons voulu y mettre.

F. M.

exil avec toute sa famille, dans la ville de Ninive. Il y eut alors des jours sombres pour la tribu de Nephtali, une épreuve terrible pour les juifs fidèles. Mais jamais la foi de mon père ne fut ébranlée. Malgré les interdictions du roi de Ninive, Sennacherib, il enterrait les cadavres de ses frères assassinés par les Ninivites. Aussi Sennacherib résolut-il de le persécuter; mon père fut contraint de se cacher chez des amis pour échapper à la mort.

Je n'étais alors qu'un jeune enfant, sans intelligence ni raison, et je ne comprenais pas pourquoi ses amis faisaient de si graves reproches à mon père.

— Pourquoi, lui disaient-ils, exposer ainsi ta vie et la nôtre? Ne crains-tu

pas la colère du roi? Si tu t'obstines à enterrer les morts en cachette, la fureur du roi ne connaîtra plus de bornes et nous péirrons tous...

Mais mon père Tobie craignait Dieu plus que le roi et, au milieu de ses épreuves, continuait de rendre grâces au Seigneur, tous les jours de sa vie.

Un jour cependant, le malheur s'abattit sur mon père. Non pas qu'il eût péché gravement et mérité d'être châtié. Mais Dieu lui envoya cette épreuve pour que son exemple me servît, à moi, son fils, et à la postérité. Que le nom du Seigneur soit béni!...

Un jour qu'il rentrait chez lui, rompu de fatigue d'avoir enseveli les morts, il se coucha au pied d'une muraille et s'endormit. Au-dessus de lui des hirondelles avaient fait leur nid, et du nid des immondices tombèrent dans les yeux de mon père qui devint aveugle.

Privé de la vue, il ne pouvait plus travailler. Un concert de criailles et de dérision s'éleva autour de lui.

— A quoi bon cette belle Espérance, se moquaient les « amis »? Te voilà bien récompensé de ta confiance en Dieu...

Ma mère dut s'en aller chaque jour au dehors pour tisser. Elle nous nourrissait tous du travail de ses mains. Quand la fatigue la submergeait, elle mêlait ses jérémiales aux moqueries des voisins...

— Voilà où tu nous as amenés avec tes aumônes et ton dévouement. Ah! j'avais bien tort d'avoir confiance... Pourquoi n'avoir pas su prévoir?

Chaque jour elle se répandait ainsi en reproches; mon père la reprenait doucement.

— Ne te fais pas de souci exagéré, disait-il. Nous sommes dans la main de





Dieu, et s'Il le veut, notre récompense sera grande dans cette Vie promise à ceux qui se nourrissent d'Espérance.

Mais ma mère ne pouvait retrouver la paix de son âme, car elle avait un très grand souci de mon avenir.

Le temps passa. J'étais devenu jeune homme. Sentant qu'il avait maintenant accompli sa vie terrestre, mon père me fit venir. Il voulait, avant de mourir, me confier une mission.

— Mon fils, me dit-il, écoute mes paroles. Garde-les dans ton cœur, comme un roc solide. Tu honoreras ta mère tous les jours de ta vie, car elle a peiné pour toi jour après jour. Bénis Dieu en tout temps et demande-lui de diriger tes pas dans la Voie qu'Il aura choisie. Et maintenant prête-moi une oreille attentive : Il y a bien longtemps, tu n'étais alors qu'un tout petit garçon, je fis un voyage au pays des Mèdes. Je rencontrai là-bas un compatriote, du nom de Gabel, qui vivait dans la misère. Je lui prêtai une somme de dix talents d'argent. Va donc jusqu'à lui, et, s'il le peut, redemande-lui cet argent. Et ne te fais pas de souci, mon petit. Dieu est bon, il faut avoir confiance.

J'étais timide et la peur retenait mes pas. Comment irais-je dans un pays si éloigné ?

— Ne crains rien, me dit mon père.

Choisis-toi seulement un bon compagnon de route, qui te donnera des conseils et veillera sur toi en chemin.

Je sortis de la maison fort troublé. A peine dehors, j'aperçus un jeune homme de mon âge, équipé comme pour un voyage, et qui semblait m'attendre. Sans hésiter — mais d'où me venait cette audace ? — je lui adressai la parole.

— Qui es-tu, beau jeune homme ?
— Je suis Israélite.
— Connais-tu la route de Médie ?
— Certainement, répondit-il, j'y ai fait de fréquents voyages.

Je portai aussitôt cette bonne nouvelle à mon père, qui remercia le ciel de cette chance inattendue...

— C'est le Seigneur qui l'envoie, dit-il. Ne tardez donc pas à vous mettre en chemin et que l'ange de Dieu vous accompagne !

La confiance de mon père Tobie me

remplit de courage. J'étais pourtant troublé par les craintes que ma mère exprimait à haute voix.

— Malheur sur nous, pleurait-elle. Plût au Ciel que cet argent n'ait jamais existé. Jamais nous ne reverrons notre fils.

Nous nous mimes cependant en chemin. Pour moi, je balançais entre la confiance de mon père Tobie et les craintes d'Anne, ma mère. Et, tandis que mon bâton frappait les cailloux de la route, je me demandais, en jetant un regard sur mon compagnon de voyage :

— Mais quel est donc ce jeune homme ?

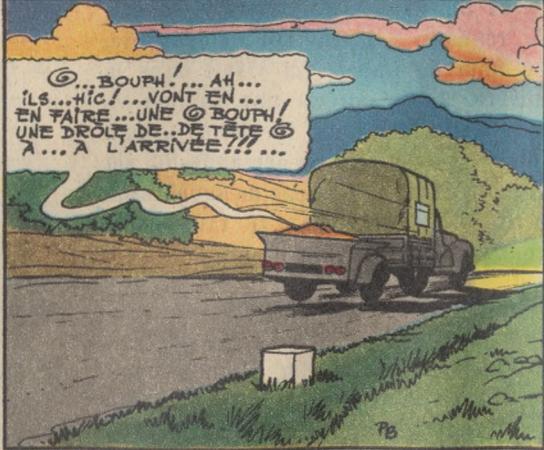
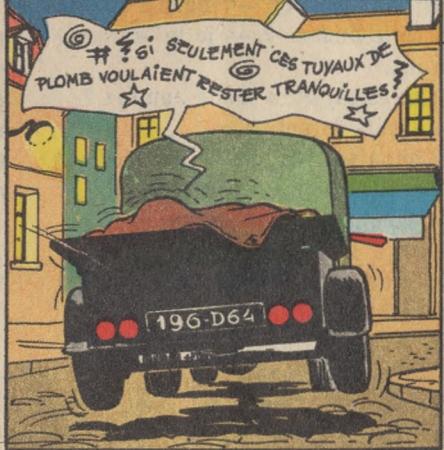
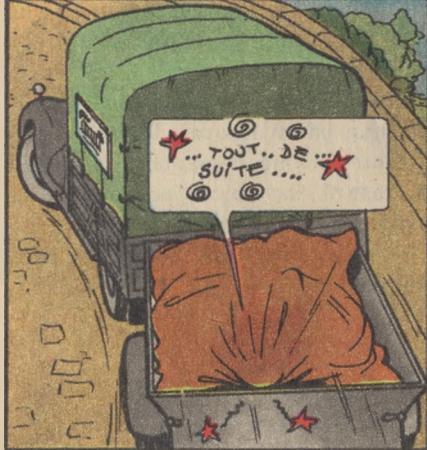
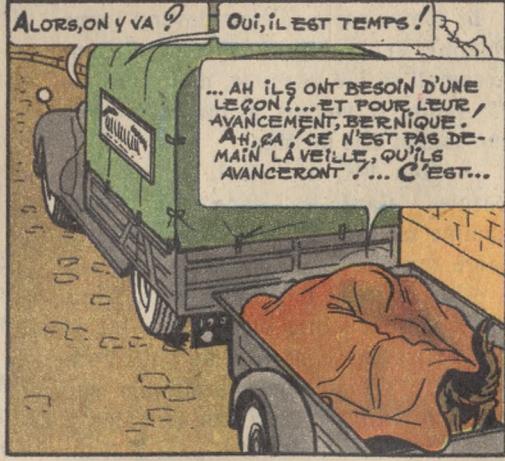
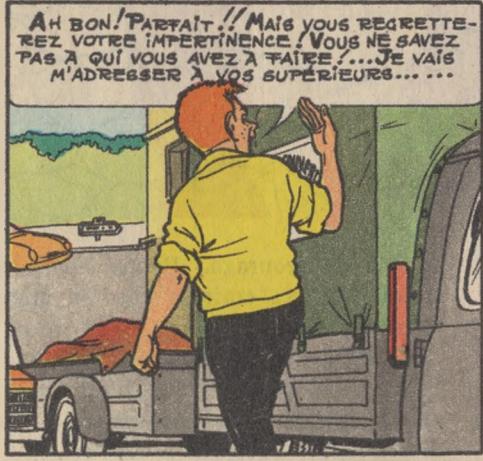
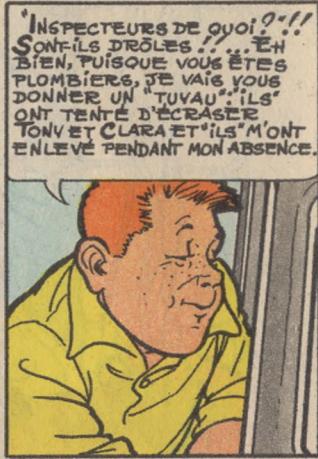
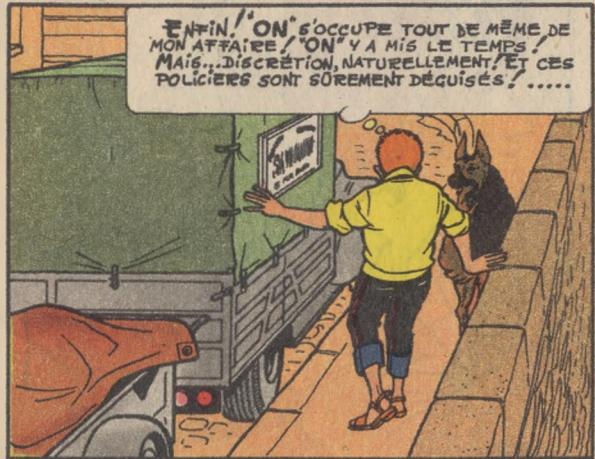
A. V.

La semaine prochaine :

LE MARIAGE DE SARAH



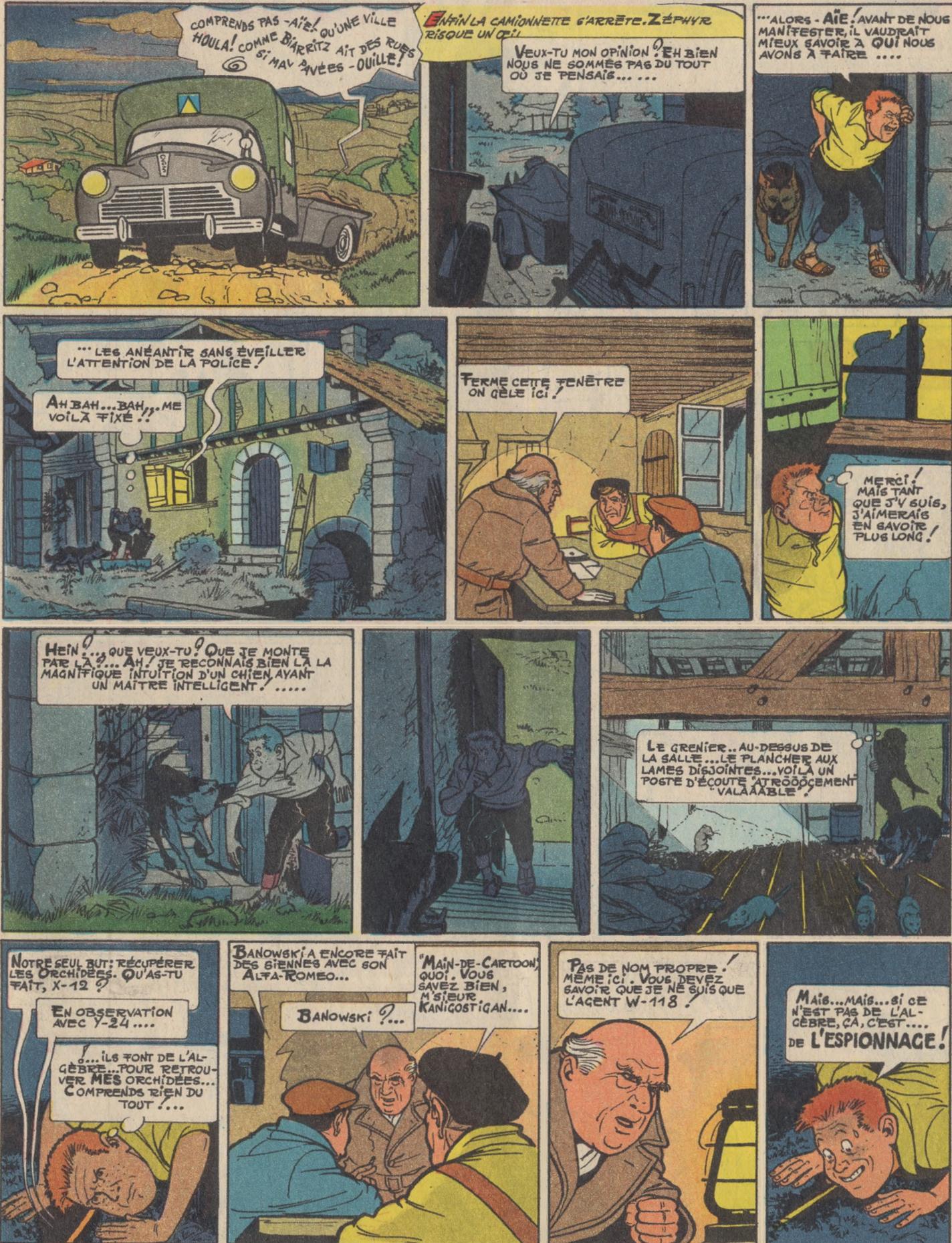
Les Orchidées



par PIERRE BROCHARD

Rouges

RÉSUMÉ. — La police va aider Zéphyr à retrouver les tableaux qu'on lui a volés.



le père de GUIGNOL

VERS LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE A LYON...
C'EST LA SORTIE DES OUVRIERS QUI TRAVAILLENT
AUX ATELIERS DE SOIRIES.

QU'EST-CE QU'ON FAIT
AVANT DE RENTRER À
LA MAISON ?

SI ON ALLAIT "SE GUIGNOLER" (?) UN COUP AU
COURS MORAND ?

(?) "RIRE" S'AMUSER
DANS L'ARGOT DE
L'ÉPOQUE.

AU COURS MORAND
SE TROUVE UNE SORTE
DE FOIRE PERMANENTE

TIENS, MAIS
C'EST LAURENT MOURGUET
LE TAFFETATIER. QUE FAIT
IL ? IL A L'AIR ACCABLE.

EH, LAURENT !
LAURENT !

JE SUIS CHÔMEUR. PLUS DE TRAVAIL DANS
LE TAFFETAS. JE CHÉRCHÉ A M'EMBAUCHER
ICI, DANS UN THÉÂTRE D'OMBRES CHINOISES...

AH, POUR ÇA OUI. JE
N'AURAISS JAMAIS DÛ
FAIRE QUE ÇA...

ÇA A L'AIR DE
T'INTERESSER
LE THÉÂTRE
D'OMBRES ?

POURTANT JE REGRETTE
QUE CES IMAGES NE
SOIENT QUE DES
OMBRES

LES "PUPAZZI" ITALIENS
SONT D'UN EFFET PLUS RI-
CHE. MAIS AVEC CE SYSTÈ-
ME DE FILS, LEURS MOUVE-
MENTS SONT TROP
MECANIQUES

PUPAZZI //
... ET CES PERSONNAGES
SONT TROP CONNUS DU
PUBLIC, IL EN A ASSEZ... MOI,
JE VOUDRAIS CRÉER QUELQUE
CHOSE DE NOUVEAU...

ALORS, LAURENT ? OUI JE...

TUAS FINI TA JOURNÉE

OH !

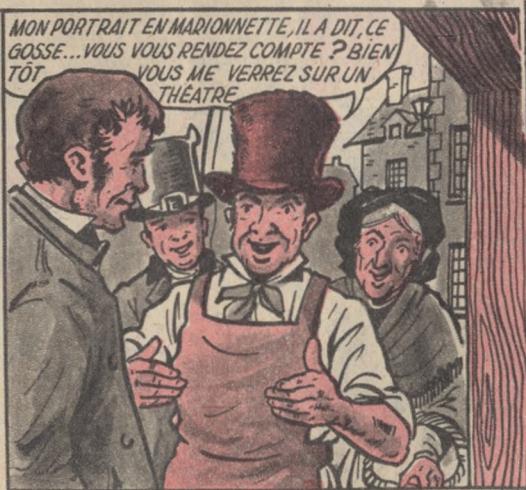
QU'EST CE QUI
TE PREND ?
QU'AS TU AME
REGARDER
AINSI ?

EN TE VOYANT, JE VIENS
D'AVOIR UNE IDÉE... MAIS
OUI, PARDI... LE COSTUME
DES OUVRIERS
DES SOIRIES
... AVEC LA
PETITE
QUEUE...

ALLONS, TUAS BU...
OU TU ES MALADE...

NON, NON,
LAISSE-MOI, IL
FAUT QUE JE RE-
TRE CHEZ MOI!



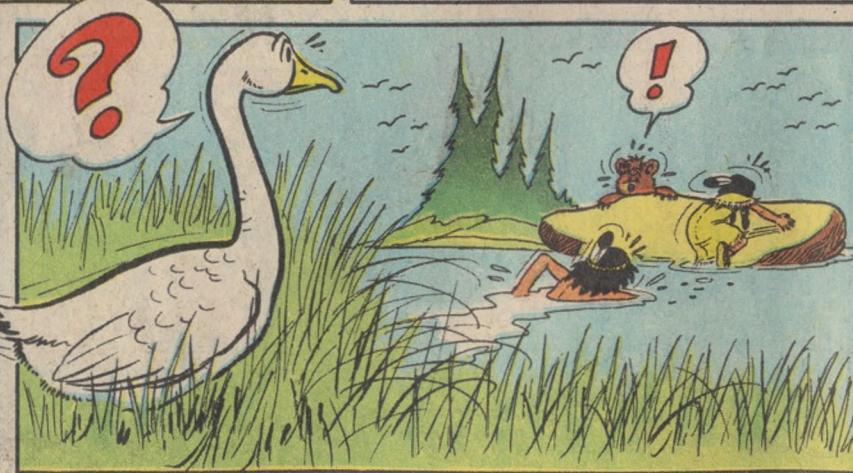






MOKY, POURP'

PAR CETTE BELLE MATINÉE DE PRINTEMPS, MOKY ET POURP', SUIVIS DE LEUR AMI NESTOR, SE GLISSENT SILENCIEUSEMENT PARMI LES HAUTES HERBES DU LAC.



et NESTOR



Courageux



Photo WALTER.

avec le sourire!

Pour beaucoup de gens, être un saint c'est avoir un air sévère et quelquefois rébarbatif. Pourtant, en lisant la Vie des Saints, tu pourras constater qu'ils savent plaisanter et rire.

Saint Jean Bosco faisait des farces et aimait à plaisanter. Sainte Bernadette avait des reparties piquantes, pleines d'esprit et de goût. « Un Saint triste, c'est un triste Saint. » Le proverbe l'affirme et c'est bien vrai. Puisqu'on sait que Dieu nous aime et que nous sommes appelés à être heureux pour toujours avec lui, on doit garder la joie et le sourire même dans les coups durs !

Saint Laurent sur son gril demandait à son bourreau de le changer de position. « Ce morceau est assez rôti, pense un peu à l'autre. »

Thomas More, fidèle à sa foi malgré la volonté du roi d'Angleterre, est condamné à être décapité ; au moment de mettre la tête sur le billot, il plaisante avec le bourreau en lui recommandant de faire attention à sa barbe parce qu'il y tient.

Pour cela, il faut du courage ! C'est difficile de rester calme et joyeux lorsque rien ne va plus ! Mais même à ces heures-là nous sommes aimés par le Bon Dieu. Alors, sourire et plaisanter gentiment c'est la preuve qu'on ne se laisse pas abattre, qu'on garde l'Espérance, que rien n'est perdu.

Aussi comme tu as raison de plaisanter et de rire gentiment. Bien sûr, il y a des farces qui sont stupides et méchantes. Elles font de la peine, celles-là, il faut les rejeter. Mais il y a tant de moyens de rire de bon cœur et d'associer les autres à sa joie !

Apprendre à rire franchement sans arrière-pensée, savoir partager la joie des autres, s'employer à remonter le moral de ceux qui nous entourent lorsque souffle un vent de cafard, rester confiant dans un coup dur et une difficulté, c'est être un chrétien courageux et souriant et c'est ce sourire qui réjouit le cœur de Dieu.

LE PÈRE.

SUR UN FIL

L'étaient six poissons d'Avril
Qui, de façon fort civile
Folâtraient le long d'une île
En file
Du côté d'Ermenonville.

Un commerçant de la ville
Dans le dessein mercantile
De vendre un poisson d'avril
Tendit à partir de l'île
Son fil
Du côté d'Ermenonville.

Le plus vieux poisson d'avril
Fit un discours fort habile
« Évitons, au cours d'avril
De nous approcher d'un fil
Nous pourrons au mois de mai
Gambader comme il nous plaît. »

Ainsi dit-il
Ainsi firent-ils
Ainsi soit-il.

Extrait de « Au pays qui n'existe pas », par Stanislas BOURDON.

CH. L.T. 9

Neocolor

CRAIES

Neocolor

Pour **colorier**
cartes de géographie
dessins et croquis.

Pour **écrire** et **dessiner**
sur TOUT, même sur métal
verre ou matière plastique.

Caran d'Ache
chez votre papetier

En boîtes : 10, 15 et 30 couleurs
Réassortiment à l'unité.

LA
MERVEILLEUSE
AVENTURE
DU
MONDE
ANIMAL

La PANIOPLIE des poissons



MARTEAU. En vérité, il ressemble plutôt à une enclume. C'est un requin fort vorace, qui hante l'océan Atlantique et les estuaires des fleuves côtiers de l'île de Madagascar. Sa taille peut dépasser 6 mètres. Il est dangereux pour l'homme.

Pour ce numéro du 1^{er} avril, nous n'avons pas eu à inventer des poissons imaginaires. Il existe dans les profondeurs des mers nombre d'animaux aquatiques, bien réels, et qui ne manquent pas pour autant de fantaisie.

Saviez-vous que, dans les profondeurs de l'onde, on trouve de quoi alimenter la boîte à outils du bricoleur le plus complet? La vie est un combat cruel, pour les animaux. Aussi, la nature les a-t-elle dotés de moyens d'attaque et de défense, dont la forme rappelle celle de nos outils.



GLAIVE. A vrai dire, il porte le nom d'une arme et nom d'un outil. C'est pourtant un poisson fort paisible et même quelque peu poète. N'a-t-il pas choisi pour pays le Bassin du Yang-Tsé-Kiang, ce qui signifie joliment « Fleuve Bleu ».



POISSON-SCIE. Sa taille peut atteindre 5 m. Son épéon monstrueux est incapable de scier quoi que ce soit. Cependant, il s'en sert utilement pour se défendre contre les requins.



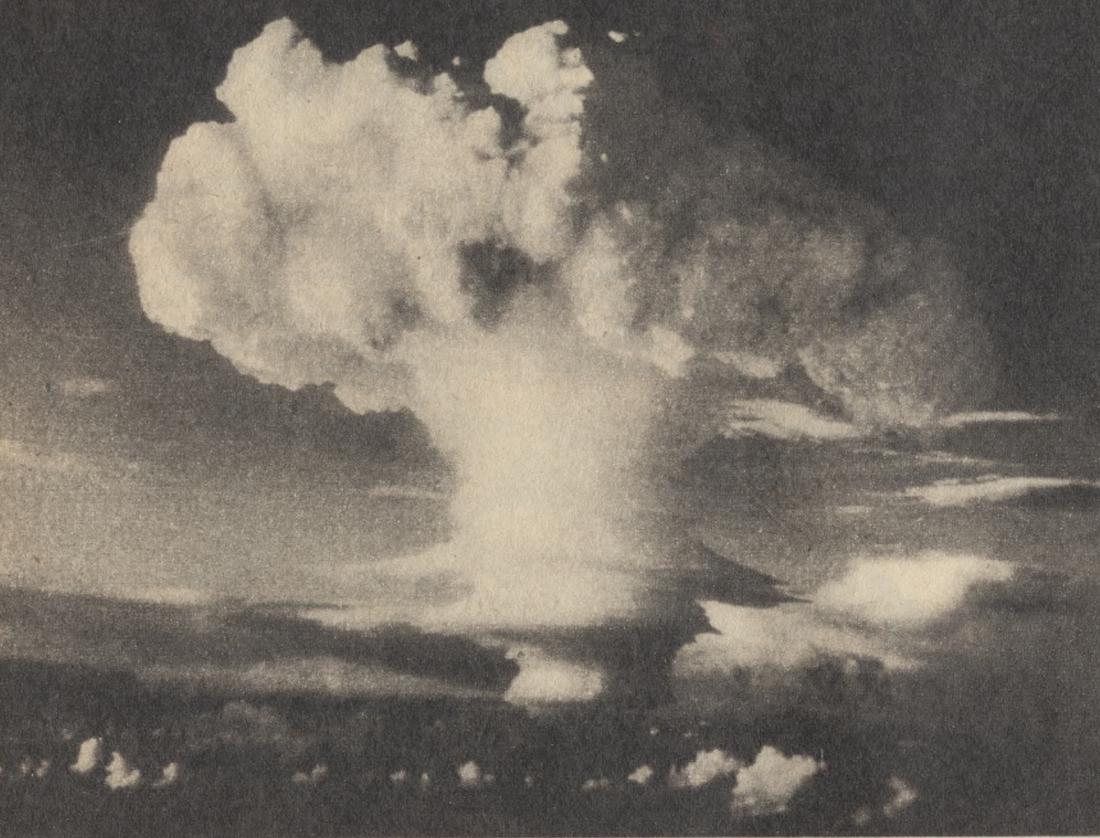
COFFRE. Et voici la boîte à outils, comme il sied à tout ouvrier bien soigneux. Taille : 50 cm. Ventre plat. Il peut ainsi se poser au fond de l'océan et ressembler à une roche.



TORPILLE. Cette raie plate, d'un gris marbré, vit sur nos côtes, dans les fonds vaseux où elle guette sa proie. Elle émet une décharge électrique qui tue ou paralyse le poisson dont elle se nourrit.



ARaignée : C'est la pince à tout prendre. Carapace velue, elle se recouvre d'algues marines pour échapper à son ennemie mortelle, la pieuvre.



Bien avant la venue du Christ sur la terre, Dieu avait donné aux hommes, dans la Loi de Moïse, un commandement : « Tu ne tueras point. » La vie des hommes appartient à Dieu. C'est à Lui de décider quand chacun a terminé sa vie terrestre.

Pourtant, depuis le meurtre d'Abel par Caïn, la violence s'est installée sur la terre. Il ne se passe pas de jour sans que tu puisses lire dans les journaux de gros titres qui parlent de sang versé, de ruines, et de larmes. Les hommes ont-ils donc oublié la Loi de Dieu : « Tu ne tueras point » ? Tu penses peut-être qu'un ennemi est quelqu'un qu'il faut détruire, pour faire triompher la cause du bien. Mais tu n'ignores pas le précepte de Jésus à tous les chrétiens : « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous persécutent. » En face des violences qui ont troublé notre pays, les évêques ont tenu à rappeler l'enseignement du Christ : « Le Chrétien doit faire confiance en Dieu, mais c'est à la condition de respecter sa Loi et de prier. »

Même à notre âge, nous pouvons faire quelque chose pour barrer la route à la haine. Nous pouvons prier, et faire rayonner autour de nous une vraie charité, une vraie amitié.

EST-CE LA SOLUTION ?

Depuis trente ans, le monde où nous vivons n'a jamais connu un seul jour de paix. Dans l'une ou l'autre des parties du monde, il y a toujours des hommes qui se battent, espérant faire triompher leur cause. La photo ci-dessus représente l'explosion de la première bombe H. Est-ce la solution à tous les problèmes qui se posent, et que tu connais ? Nous ne le pensons pas.

ATTENTION, ATTENTION !

Une correspondante d'Angers nous signale que dans sa région un jeu a été lancé, qui porte le titre de notre journal. Ce jeu consiste à envoyer une carte postale à l'adresse d'un camarade, figurant sur une liste de quatre adresses. Ce jeu doit permettre de récolter 94 cartes postales. Nous disons : Stop ! Ce jeu est une supercherie. Il n'a jamais été lancé par nous, et nous vous demandons de ne pas répondre aux lettres qui vous invitent à y participer.

Nous remercions Sœur Geneviève de nous avoir avertis.

Pour permettre à leurs camarades de travail, éloignés de l'Église, de connaître la Bonne Nouvelle, les membres de l'Action Catholique Ouvrière se sont réunis pendant trois jours, les 16, 17 et 18 mars. Les 800 délégués qui se sont rassemblés pour rechercher les moyens de faire connaître le Christ à leurs camarades ont besoin que nous les aidions en priant pour eux. Peut-être y a-t-il dans notre famille des membres de l'A.C.O. Même s'il n'y en a pas, parce que nous sommes chrétiens et désireux d'étendre le règne du Christ par tous les moyens, cette rencontre nous intéressera tous.

ÉGLISE VIVANTE

Dans le monde du travail





Photo A. D. P.

Le 1^{er} avril est un jour fertile en aventures de toutes sortes. Aurons-nous ce jour-là de grosses surprises en demi-finale de la Coupe de France de football ? C'est fort possible. La Coupe nous offre chaque année du « suspense » et de l'inattendu comme dans un film policier bien construit. Rappelez-vous seulement l'exploit du modeste « Béziers » éliminant, il y a quelques semaines, les solides joueurs de Sedan. Rappelez-vous aussi la brillante conduite de Brive qui est allé fort gaillardement jusqu'en huitième de finale.

Le 7 avril, ce sont les basketteurs qui disputeront la finale de leur Coupe. Ce sport complet et très athlétique a d'année en année des fervents plus nombreux. Je crois cependant qu'il n'est pas encore apprécié à sa juste valeur. Voici Antoine, capitaine du P. U. C., cueillant la balle.



Photo U. V. G.

SPORTS

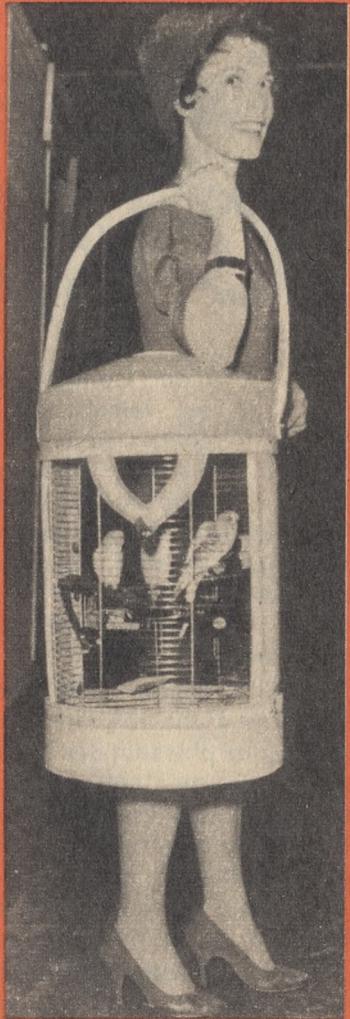


Photo KEYSTONE.

CE N'EST PAS UN SAC À MAIN

Si vous êtes en peine pour choisir un cadeau original, vous pourrez offrir cette cage à oiseaux transportable, qui permet à madame d'emmener partout le canari de son cœur.

SON MÉTIER : FAIRE DU BRUIT

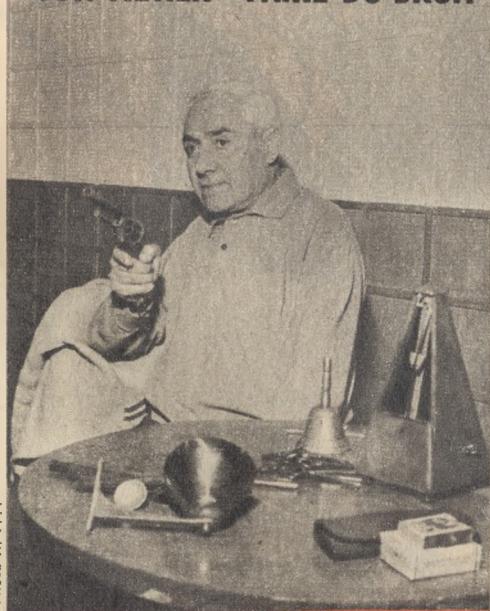


Photo R. T. F.

La dernière série de l'émission « Partons à la découverte » était consacrée aux petits métiers de Paris. Celui de Joé Noël est de faire du bruit. En effet, cet « artiste » est bruiteur à la R. T. F. Et c'est un art des plus délicats.

Chaque jeudi, « Partons à la découverte », France 2, 11 h. 18.



Lello Malp

SOYONS SÉRIEUX

Une section bien entraînée doit présenter à la revue des fusils impeccables alignés. Dans ce genre, l'école centrale des futurs aviateurs de Little Rissington n'a rien à envier à personne. Le maniement d'armes permet des résultats surprenants et le moindre n'est pas ce curieux pélican qui trouve automatiquement l'angle voulu pour son bec majestueux.

Deux jeunes filles remportèrent un beau succès à la dernière exposition des plus beaux chiens de Grande-Bretagne. Un beau caniche passa par là, et nos deux rivales firent assaut d'élégance. Hélas, le caniche était un faux. Nos belles en furent pour leurs frais.



Photo Agf

Comment Compère le LAPIN viht à bout de la BALEINE et de l'ELEPHANT

LN jour, Compère le Lapin qui faisait des entre-chats dans le sable entendit discourir la Baleine et l'Éléphant. Comme il ne voulait pas être surpris, il se cacha aussitôt, mais de façon à surprendre, lui, toute la conversation. Il surprit d'abord des compliments.

— Mon Compère l'Éléphant, disait la Baleine d'une voix flatteuse, vous êtes le plus puissant des animaux de la terre. De mon côté, je suis, moi, le plus puissant des animaux qui règnent dans la mer. Voyez donc le beau résultat si nous nous associons pour gouverner le monde. Personne ne pourrait nous résister.

— Oui, dit l'Éléphant, c'est là une excellente idée. Il faut que nous en discusions davantage le plus tôt possible.

Là-dessus, ils se quittèrent ayant fort à faire tous les deux. Mais Compère le Lapin ne fut pas du tout satisfait de cette conversation, car il n'entendait obéir à personne, et il décida de déjouer leurs plans despotes.



A quelque temps de là, il vient trouver la Baleine.

— Madame la Baleine, dit-il de sa voix la plus persuasive, j'ai un grand service à vous demander, et pour vous qui êtes si puissante, ce ne sera rien, j'en suis sûr.

La Baleine, ainsi prise par son point faible, se trouva extrêmement flattée.

— Que puis-je faire pour vous être utile, dit-elle. Ce sera avec plaisir que je vous rendrai service.

— Je ne sais ce qui est arrivé à ma vache, dit le lapin, mais le fait est qu'elle est dans la boue jusqu'aux cornes. Si vous le vouliez, j'accrocherais la corde que voici par une extrémité à votre queue et par l'autre aux cornes de ma vache. Lorsque je

jouerais du tambour, vous tireriez jusqu'à ce que la vache soit sortie de la boue.

— Qu'à cela ne tienne, dit la Baleine, ce que tu me demandes est bien facile, et quand il y aurait vingt vaches j'en viendrais à bout.

Ainsi, le Lapin accrocha une des extrémités de la corde à la queue de la baleine. Puis il s'en fut trouver l'Éléphant.

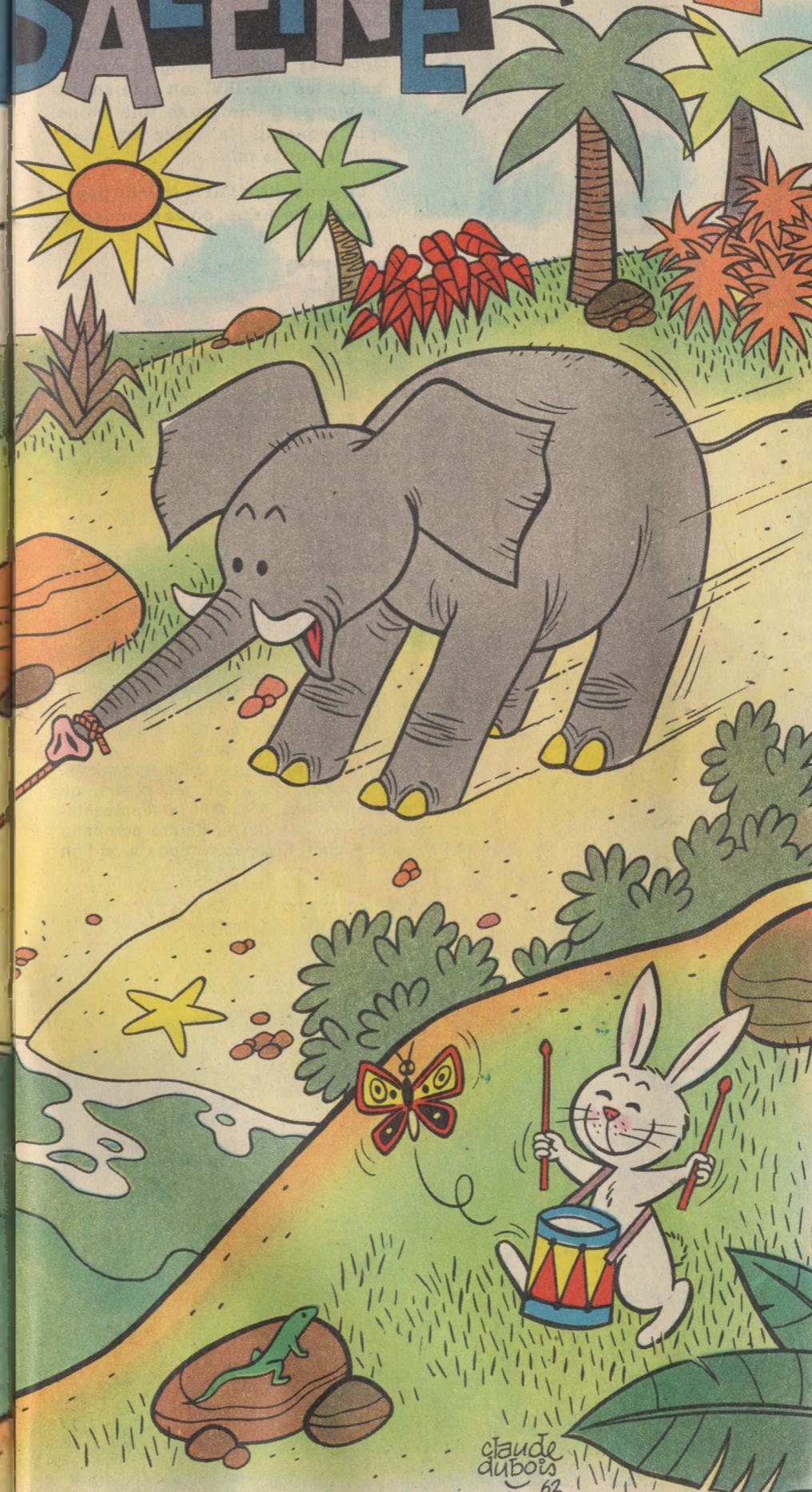
— Monseigneur l'Éléphant, dit-il en lui faisant un salut majestueux, pardonnez-moi de vous importuner. Pourriez-vous me rendre un tout petit service ?

— Qu'est-ce que c'est ? demanda l'Éléphant avec condescendance.

— Voici, dit le Lapin. Ma vache s'est enfoncee dans la boue jusqu'aux cornes, et je ne puis réellement, vu ma chétive constitution, la retirer de cette fâcheuse position. Alors, fort comme vous l'êtes, si vous voulez bien...

— Je vois, dit l'Éléphant avec hauteur. Et ensuite ?

— Ensuite, reprit le Lapin, avec l'extrémité de la corde que voici, j'enroulerais votre trompe puissante. De l'autre extrémité j'enroulerais les cornes de ma vache. Puis vous



Claude Dubois
62

n'auriez qu'à tirer quand je jouerai du tambour.

— Jeu d'enfant, dit l'Éléphant. Même s'il y avait vingt vaches à tirer, je ne serais pas effrayé.

Ainsi, Compère le Lapin enroula la trompe de l'Éléphant de l'autre extrémité de la corde. Et puis il alla se cacher dans un buisson et commença à jouer du tambour de toute sa force. Alors, l'Éléphant et la Baleine se mirent à tirer fort, fort, fort, chacun de leur côté, et ils se sentirent très fatigués.

— Je n'aurais jamais cru, dit la Baleine, dépitée, que cette vache eût tant de force.

Et elle donna un grand coup.

— Cette vache doit être enfoncee jusque par-dessus la tête, barrit l'Éléphant.

Et il donna un coup encore plus grand. A ce moment, la Baleine fut tirée de la mer. De fureur, elle prit un formidable élan, et plouf ! fit un grand plongeon dans la mer. Ce fut si violent et si soudain que l'Éléphant fut amené jusque sur le rivage. A ce moment, les deux compères s'aperçurent de ce qui leur était arrivé et éclatèrent.

— Ah ! vous jouez à la vache ! hurla l'Éléphant, fou de rage.

— C'est ainsi que vous vous moquez de moi, dit la Baleine qui ne se contenait plus.

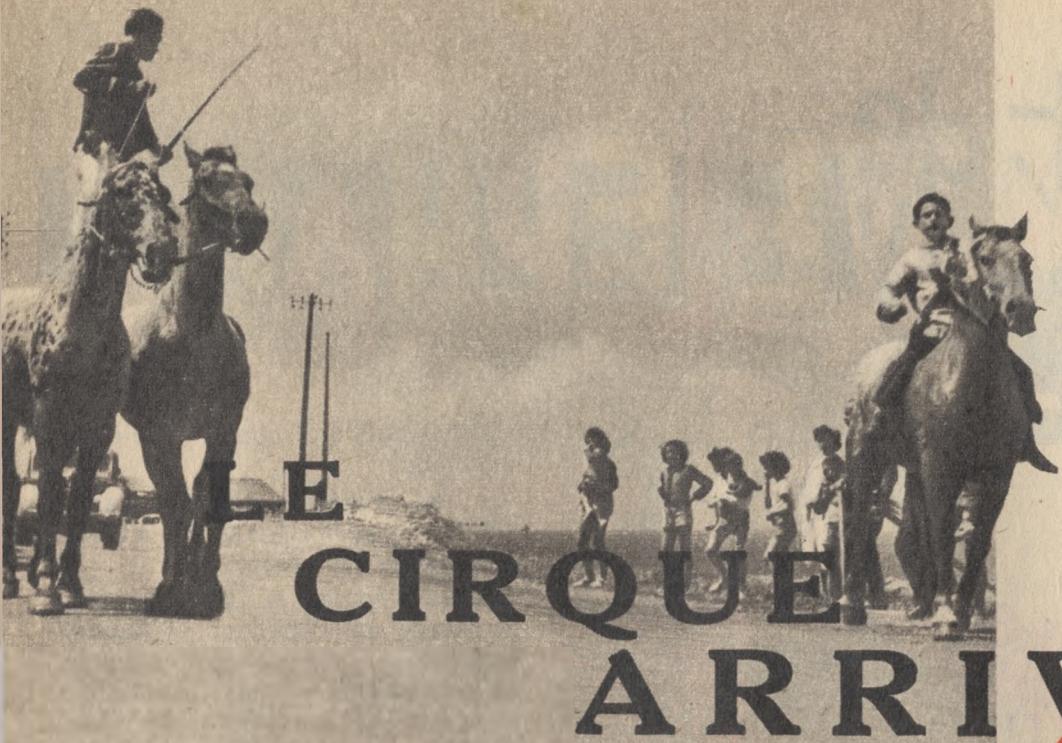
Et tous deux furent si honteux, si humiliés qu'ils refusèrent de s'adresser la parole pour longtemps.



Et Compère le Lapin rit tellement de l'aventure qu'il en eut une indigestion, petite punition de son bon tour. Entre nous, il l'avait bien méritée.

Conte créole de l'Île Bourbon.

Raconté par V. JABOTTE.



LE CIRQUE ARRIVE...

LE CLOWN PORTE-BONHEUR

Sur la place du village, ils ont dressé une grande tente. On voyait bien qu'ils avaient l'habitude. Les hommes ont d'abord apporté deux mâts qu'ils ont couchés à terre, bien parallèles. Puis, sur le sol, ils ont déplié une grande bâche. Qu'elle était lourde ! Les muscles des hommes se gonflaient tandis qu'ils la traînaient, à reculons.

Quand les pointes des mâts furent engagées dans les trous de la bâche, chaque homme saisit un cordage dans sa main, sauf un, qui commandait la manœuvre.

Oh hisse, oh ôô... Petit à petit les mâts se dressaient. Et bientôt la toile pendait, flasque, de toute la hauteur.

Sur le bord de la place, assez près pour bien voir, pas trop quand même à cause des accidents, nous les regardions faire. La tente prit bientôt forme ; tous et toutes, les hommes comme les femmes, tiraient sur les cordes plus minces en s'écartant du mât central. Un homme enfonçait des barres de fer à grands coups de masse. Quand la masse s'abattait, on entendait d'abord un « han » rauque, qui remontait du fond de sa poitrine. Puis un « clang » très clair, fer contre fer, qui résonnait contre les murs des maisons. Et à chaque fois la barre s'enfonçait dans le sol.



Ils sont venus de loin, par la route qui monte de la mer. D'abord deux cavaliers, un petit garçon comme nous, monté sur un cheval gris, et un homme très grand, debout sur deux chevaux, un pied sur chaque selle.

Ils se détachaient, superbes, sur le ciel, et nous les avons applaudis très fort. Puis les voitures ont suivi, belles roulettes éclairées d'une lucarne ovale. Entre les rideaux, on apercevait le visage d'une jeune fille brune qui regardait la route et nous autres sur le talus.

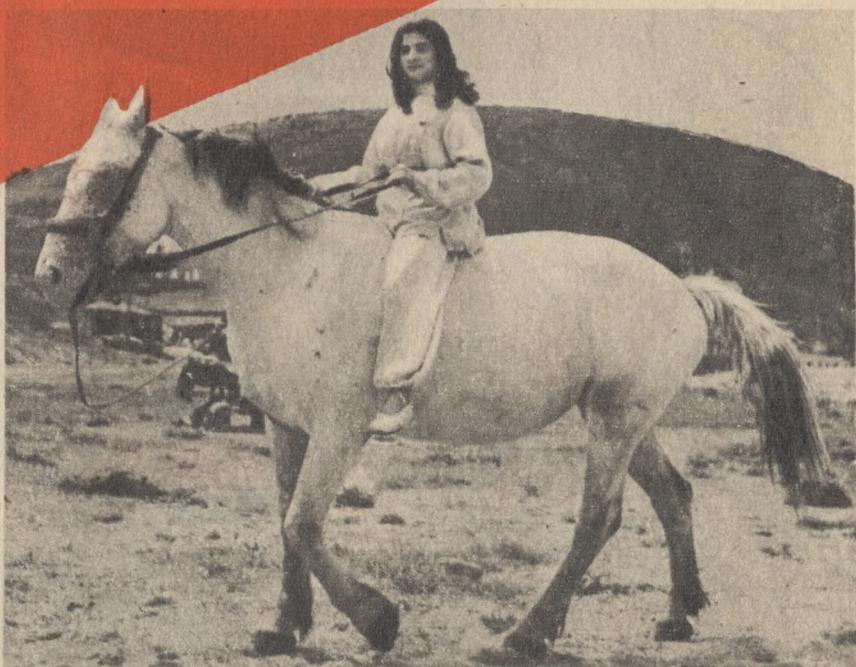
La nouvelle a fait le tour du pays : « Le cirque arrive, on va s'amuser ».

Enfin la tente fut dressée complètement. A l'entrée fut apposée une grande affiche qui représentait une tête de clown. Nous nous sommes tous précipités pour toucher son crâne, car, paraît-il, cela porte bonheur.

DE CADIX A BRUXELLES

Les gens du cirque sont toujours sur les routes. C'est pour cela qu'on les appelle les « gens du voyage ». Les gens de notre cirque venaient du fin fond de l'Espagne. De soir en soir, ils en avaient fait des heureux ! Les gamins de la Castille et ceux de l'Andalousie avaient applaudi leurs cabrioles ; ils avaient amusé les paysans de la Gascogne, les jours de foire. Remontant fête après fête vers le Nord, ils se dirigeaient vers Bruxelles. Et ce soir, ils étaient dans notre village.

Un cirque est une équipe bien organisée. Chaque personne y joue un rôle précis, ou plutôt plusieurs rôles. Pendant la représentation du soir, l'un est clown, l'autre acrobate, et l'autre musicien. Mais au « repos », si l'on





on va s'amuser ! *

peut dire, le clown est garçon d'écurie, l'acrobate enfonce des pieux, et le musicien colle des affiches. La gracieuse écuyère qui fait caracoler son cheval aux lumières de la piste, pendant le jour, s'affaire aux soins du ménage. Elle va chercher de l'eau, époussette les meubles et secoue son chiffon à la porte de sa roulotte, comme notre maman, à la fenêtre de la chambre. Avec quel sérieux font-ils tout cela ! Et pourtant leur métier est de nous faire rire.

De Cadix à Bruxelles, la route est longue, longue, longue. Bien des haltes seront mauvaises, les gens peu généreux ou trop tristes. D'autres haltes couvriront les gradins de spectateurs et l'argent tombera dans la caisse. Ainsi va la vie du cirque, les jours se suivent et ne se ressemblent pas.

CHÈVRE SAVANTE ET OTARIES JONGLEUSES

Je ne vous raconterai pas tout ce que nous avons vu ce soir-là. Il y avait surtout la chèvre Esmeralda et les otaries.

Le maître d'Esmeralda jouait du cornet à pistons et la chèvre dansait en hochant la tête. L'air très digne, elle alla saluer monsieur le maire à la fin de son numéro et fit trois fois la révérence en se tournant à chaque fois vers une partie du public. De quels applaudissements l'avons-nous remerciée !

Quant aux otaries, ces espèces de phoques espiègles, on les aurait cruées en caoutchouc. Elles montaient à des échelles, passaient entre des anneaux, se couraient l'une après l'autre et se dressaient d'un seul coup, un énorme ballon rouge en équilibre sur leur museau pointu. Quels clowns ! Elles semblaient prendre beaucoup de plaisir à faire des pitreries.

La soirée s'est terminée fort tard. Quand nous sommes sorties de la tente immense, un vent frais venait de la mer et le ciel était constellé d'étoiles.

Je me suis longtemps rentré dans mon lit, essayant de trouver le sommeil. À travers la nuit me parvenait le choc clair de la masse de fer sur les piquets de la tente. Les gens du cirque pliaient-ils déjà bagage ? Partiraient-ils aussitôt, vers d'autres villes, porter le rire et les chansons ?

Ce matin, quand je suis allé sur la place, le cirque et ses merveilles, tout était disparu.



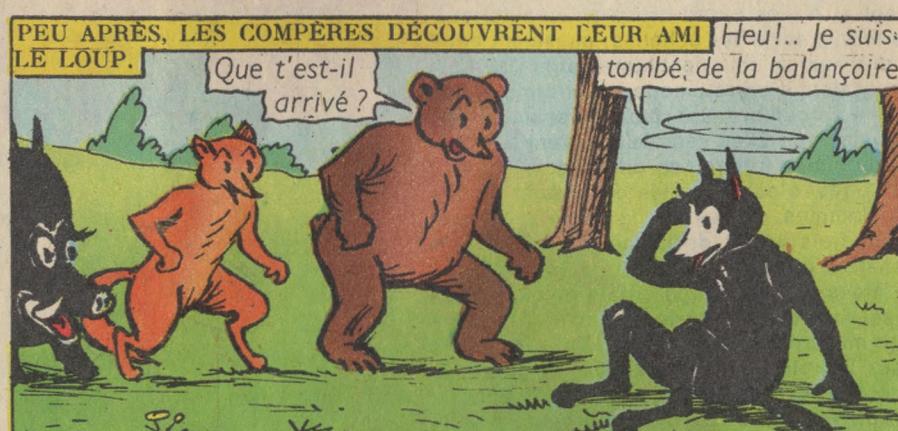
Cette jeune fille en chapeau haut de forme n'est pas une professionnelle du cirque. Son fouet a été emprunté au bourru voisin et il ne sert qu'au

dressage des... puces. Comme elle, vous pouvez très bien monter quelques numéros comiques entre vous.





Sylvain, Sylvette et leurs aventures



À suivre...



élevage AQUATIQUE



Un grand aquarium est coûteux, on peut le remplacer par un bac ; tu prends, à défaut, des bocaux à conserves, des pots en verre, ou même en matière plastique épaisse et transparente.

Tu mets dans le fond du récipient 2 à 4 cm de terre de jardin, puis une égale couche de sable bien lavé. Le « sol » ne doit pas dépasser le cinquième du volume de l'aquarium.

L'eau doit être de préférence tempérée (15 à 18°). La vidange de l'aquarium ne doit se faire que lorsque l'eau commence à se troubler.

Nettoyer souvent la surface du liquide en enlevant les impuretés à l'aide d'une louche ou d'une cuiller. L'eau d'une rivière, d'un étang, est préférable à l'eau potable. Tu dois mettre un litre d'eau pour 2 cm de longueur de poisson.

L'aquarium sera plus joli, plus sain pour ses habitants s'il est garni de plantes aquatiques. On en trouve dans les mares, les étangs, les cours d'eau (myriophylle, potamot, sagittaire,

valisnère, cryptocoryne, etc.). Tu les trouveras chez des marchands spécialisés qui vendent des poissons rouges. Il faut choisir les habitants de ton aquarium. Tu dois éviter de mélanger les espèces carnivores avec les omnivores. Voici le nom de ceux qui se plaisent en eau tempérée : les cyprins dorés (poissons rouges), macropodes, barbus rosés, pomotis, corydoras à casque. A défaut, tu peux mettre des perches soleil, goujons, valrons, épinoches, chabots, loches, silures, etc.

Les tétrards vivent très bien en aquarium et se développent jusqu'à l'état de grenouille adulte.

Donnez-nous des nouvelles du club en écrivant à :

JACQUELINE et JEAN-LOU,
31, rue de Fleurus. — Paris-6^e.

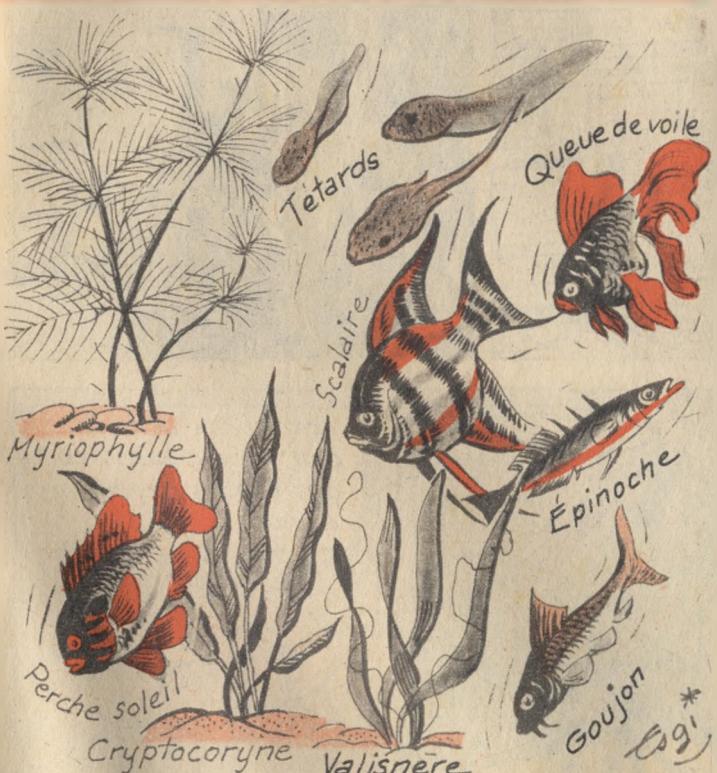
valisnère, cryptocoryne, etc.). Tu les trouveras chez des marchands spécialisés qui vendent des poissons rouges. Il faut choisir les habitants de ton aquarium. Tu dois éviter de mélanger les espèces carnivores avec les omnivores. Voici le nom de ceux qui se plaisent en eau tempérée : les cyprins dorés (poissons rouges), macropodes, barbus rosés, pomotis, corydoras à casque. A défaut, tu peux mettre des perches soleil, goujons, valrons, épinoches, chabots, loches, silures, etc.

Les tétrards vivent très bien en aquarium et se développent jusqu'à l'état de grenouille adulte.

Tu peux choisir des reptiles, tortues aquatiques, tritons.

Une nourriture de choix pour les habitants de l'aquarium. Les poissons carnassiers aiment surtout les vers de terre, terreau, de vase, de farine, tous faciles à trouver, les daphnies, les cyclopes, mouches, insectes divers, et la viande crue hachée menué.

Dans le commerce, la nourriture sèche se vend en boîtes. Tu donneras deux repas par jour à heures régulières.

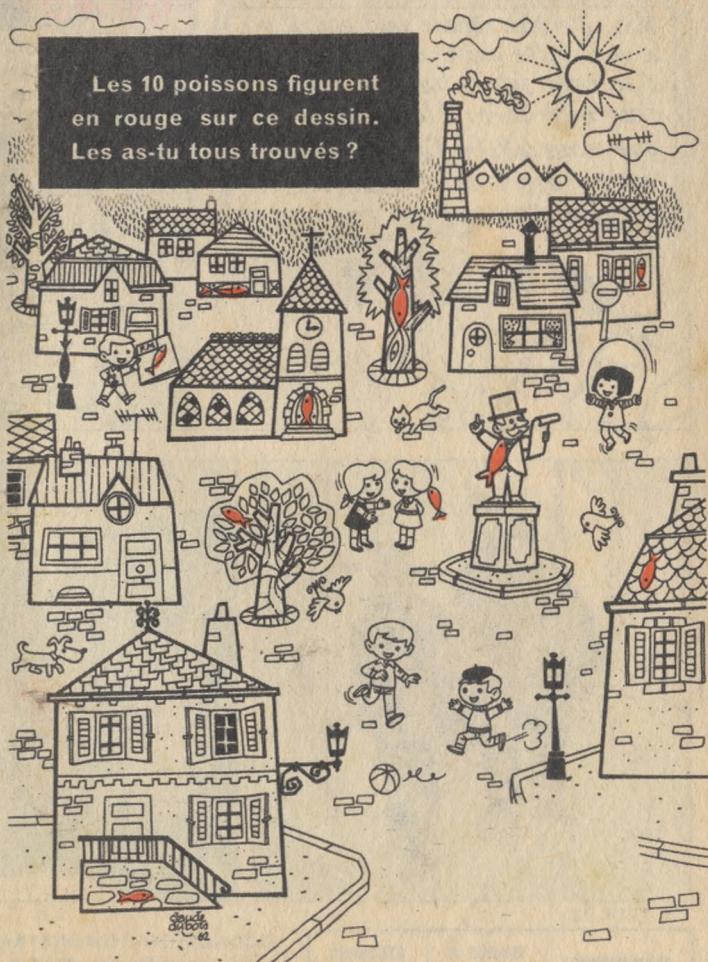


Attention, danger ! Ne pas donner de pain, gâteaux, biscuits, biscottes, etc., qui ont pour effet de corrompre l'eau.

Ne jamais introduire des grenouilles, salamandres, tritons, tortues, dans un aquarium où vivent des poissons.

Tout transfert doit se faire à température égale. Le jeûne est préférable à la suralimentation. Couvrir chaque soir l'aquarium pour éviter une évasion ou le vol d'un chat ! L'air et la lumière sont indispensables pour la vie des sujets.

Les 10 poissons figurent en rouge sur ce dessin.
Les as-tu tous trouvés ?

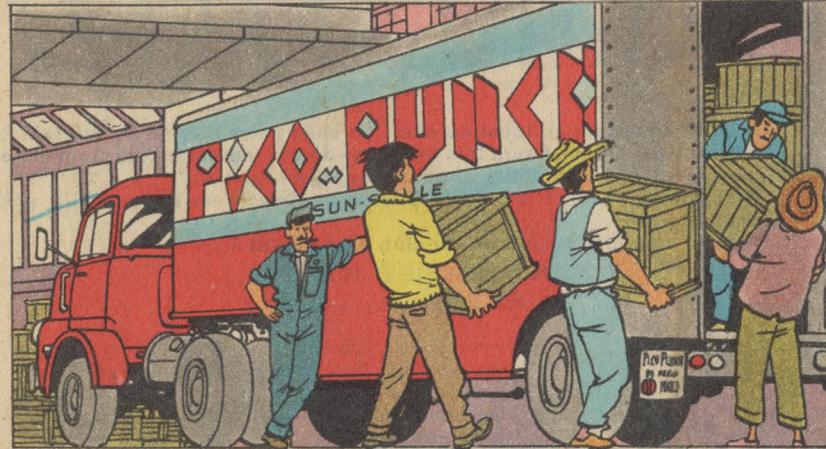


LE JAGUAR DE TAXAPULCA

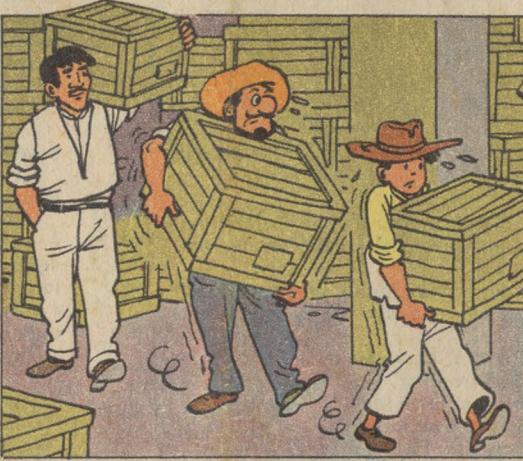


RÉSUMÉ. — Pour découvrir les gens qui en veulent à Toubabar, Jordi et Picotin se sont faits embaucher à la Pico-Punch.

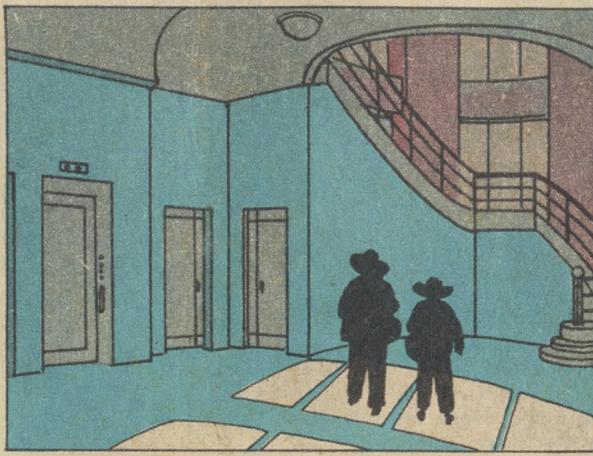
PAR FRANÇOIS BEL.



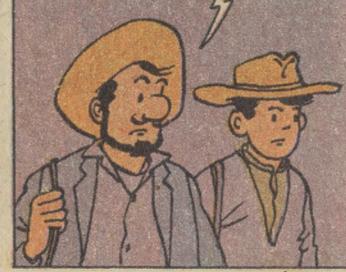
Possible... Allez voir le chef du personnel de la manutention... C'est la porte vitrée au fond du hangar....



Bon... J'ai bien repéré les lieux. Il y a une petite porte qui permet d'accéder par le hangar F à la cour intérieure. Alors voilà ce que nous allons faire : Ce soir après l'arrêt du travail.....



Hem ! Dites donc, il doit y avoir sûrement des rondes de veilleurs de nuit ..



FM. LJD.T. 13

RÉDACTION-ADMINISTRATION : CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - PARIS-6^e - C. C. P. Paris 1223-59. — Tél. : LITtré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 NF en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS.

Indiquer nom, adresse, publication, périodicité, nombre de pages.

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C.C.P. SION n° 11 c 5705

ABONNEMENTS



Réédition exclusive de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : TRU 81-10. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉATION PARIS-CORBEIL-ESSESSES. — 4402. Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration : Michel JULIEN - Membres du Comité de Direction : David JULIEN - Michel NORMAND - Jean PIHAN.